

REVUE TRAKT

DE L'ART DU BRUT ET DU SINGULIER
REVUE TRAKT - NUMÉRO 27 - AVRIL 2026



Je suis un pion parmi les autres,
sur le plateau d'un jeu
dont je ne connais pas les règles.

REVUE TRAKT - Numéro 27 - AVRIL 2026



97725583522

Geneviève Beaurain

Par: Claudine Dufour-Meurisse



Les émaux sur métaux de Geneviève Beaurain

Lorsque vous la rencontrerez, n'allez surtout pas lui dire quelque chose du genre: «Les émaux ? Je connais bien, j'en ai fait à l'école !» Moi-même qui suis son travail depuis plus de 15 ans, je n'ai jamais osé. Car au-delà du souvenir de ces poudres fondantes travaillées sous surveillance et qui déjà me ravissaient, j'ai compris plus tard, auprès de Geneviève BEAURAIN, que si le jeu avait sa place dans la pratique de l'émail, celui-ci servait un art véritable. Un art «du feu» qui — en écartant l'idée même d'un possible émail à froid — requiert pour le maîtriser technique et minutie, mais qui pour se démarquer exige une propension à l'inventivité saupoudrée de quelques grains de folie.

Geneviève Beaurain coche toutes les cases !

Sa formation scientifique, son passé de chercheuse peuvent expliquer son goût pour les expériences, les essais, les observations, mais la capacité à faire du beau n'appartient qu'à elle. Qualité innée d'abord orientée vers le dessin et la peinture, qu'une curiosité ponctuelle mène un jour vers ce jeu de l'émail sur métal. Une pincée de poudre cristalline, un bec Bunsen, un morceau de cuivre, et tout bascule dans une sorte d'obsession, l'obsession du plus, mieux, autrement. Autodidacte passionnée, Geneviève Beaurain enchaîne rapidement les cours dans les ateliers parisiens de l'ADAC, les stages avec des maîtres émailleurs français et espagnols et s'implique dans de grandes expositions collectives internationales.



Geneviève Beaurain

Artiste atypique, Geneviève Beaurain pratique un art jubilatoire, coloré, riche et radieux, décalé et farfelu. Rien ne semble pouvoir canaliser sa créativité et c'est sans transition qu'elle passe d'un crochet de dentellière à la meuleuse, de la pince de bijoutier au poste à souder. De son voyage au pays de la silice, de la soude, du minium, du carbonate de potassium et du borax, elle rapporte un bestiaire chimérique bruissant d'oiseaux légers aux couleurs de paradis, de poissons-chats aux yeux de verre, de bestioles inconnues anthropomorphiques. Chez elle, des mobiles colorés de vif s'accrochent aux cannes à pêche, des fleurs imaginaires cherchent le soleil entre le potager et les massifs de roses, tandis que sur la table, de savoureuses recettes trouvent refuge dans des plats émaillés de dessins naïfs et de citations philosophiques. Le fantastique

flirte avec le fantasque. Et lorsqu'elle quitte le royaume de l'étrange et de l'improbable, c'est pour poser sur des plaques de cuivre, d'acier ou d'innox les couleurs irisées, sablonneuses, multiples et changeantes de son refuge en Baie de Somme.

Résolument contemporaines, les œuvres de Geneviève Beaurain multiplient en effet les métaux supports, des plus nobles dans ses applications en bijouterie, au plus populaire dans ses découpes de tôles ménagères. L'idée, quelque peu saugrenue, de transformer des couvercles de gazinières réformées en tables de salon ou de jardin induit l'utilisation d'autres émaux, industriels cette fois, qu'elle teste en amalgame avec d'autres mélanges plus artisanaux. Réactions chimiques, effets inédits, interactions ou répliques, la scientifique joue à l'apprenti-sorcier.





Oiseau peroquet

Plein soleil



Transparences, diffractions, superpositions, l'artiste quant à elle exulte et prend plaisir. Plaisir. Voilà bien le mot qui résume pour elle l'art de l'émaillage. Plaisir et amusement d'expérimenter des techniques extrêmes de pliage ou de cuisson, de défier les lois de l'équilibre et de la construction, de s'associer à d'autres créateurs du feu pour donner à voir des personnages de verre habillés d'un métal sous fondant opalescent, pour ne jamais penser être au bout de ses quêtes. Et le plaisir est contagieux, qui nous ramène régulièrement vers ses expositions, toujours certains d'être surpris, happés et emportés.

Aujourd'hui reconnue sur le plan international par ses pairs, l'artiste conserve

de sa carrière de généticienne l'humilité du chercheur face à la connaissance. Une particularité professionnelle portée par un enthousiasme intact et amplifiée par une immense générosité dans le partage de son art comme de son temps.

Claudine Dufour-Meurisse

«45 ans de pratique et pourtant il m'arrive encore d'être surprise par certaines réactions de l'émail, mélange de matières, différence d'épaisseur, surcuisson... Des interactions secrètes se tissent dans la chaleur du four et m'entraînent hors des sentiers battus vers d'autres expérimentations. La routine n'est pas ma compagne...»

Geneviève Beaurain

Geneviève Beaurain